

Compte-rendu de la rencontre Métiers organisée par UniAgro le 17 octobre 2011.

Les Agros dans l'innovation

L'innovation se définit comme un processus complexe et organisé qui conduit à la proposition et à l'adoption, sur un marché ou à l'intérieur d'une entreprise, d'un produit nouveau. Elle constitue un facteur performant de différenciation compétitive pour les entreprises et un facteur indéniable de croissance pour les états. Les enjeux liés à l'innovation sont tels que les pouvoirs publics s'impliquent dans la définition, la structuration et le financement de véritables systèmes de recherche et d'innovation.

Variété de structures

Dans ce contexte, une grande diversité de structures d'accompagnement à l'innovation ont vu le jour pour soutenir les entreprises privées et les organismes publics de recherche dans la conduite et la valorisation des projets innovants : structures publiques de financement de l'innovation (OSEO, Agence nationale de la recherche - ANR), cellules de transfert de technologies, pôles de compétitivité, incubateurs, agences de développement économique, sociétés de conseil spécialisées... Toutes ces structures constituent autant d'opportunités d'emploi pour les Agros, jeunes ou plus expérimentés qui peuvent y mettre à profit leur rigueur, leur pragmatisme et leur habitude à évoluer dans la complexité des sciences de la vie.

Lors de cette rencontre Métiers, **Monique Pellegrino**, Directrice R&D et innovation chez Danone Research représentait l'innovation dans le secteur privé. Autour d'elle, quatre intervenants représentaient les principaux secteurs de l'accompagnement à l'innovation. Le domaine de l'accompagnement au financement de l'innovation par des dispositifs fiscaux ou des subventions



Monique Pellegrino (T88) & Nathalie Desnoyer (R94)



Amandine Perez (T05)

publiques était représenté par **Amandine Perez**, Consultante en financement de l'innovation chez Grande Armée Conseil. Le domaine du soutien à la création d'entreprises était représenté par **Paul Klein**,



Paul Klein (M05)

Consultant chez ABSO Conseil. Celui de l'accompagnement au transfert de technologies et à la mise en place de partenariats entre public et privé était représenté par **Nathalie Desnoyer**,



Sabine Romon (PG87)

Business development manager au sein d'INSERM Transfert. Enfin, **Sabine Romon**, Chef de projet au sein de la structure Paris Région Lab représentait le domaine du développement économique, de la mise en réseau et de l'animation de réseau de l'innovation.

Diversité des fonctions

Les fonctions exercées sont tout aussi diverses. Les postes de Chef de projet innovation, de Chargé de valorisation de la recherche, de Chargé d'affaires, de Chargé de mission, de Consultant en management de l'innovation constituent des fonctions représentatives des emplois dans ce secteur.

D'une manière unanime, les intervenants ont souligné le caractère enrichissant de ces fonctions. Ainsi, Monique Pellegrino qualifie son métier de « *fonction d'interface* ». Cela a été conforté par Nathalie Desnoyer qui définit ainsi son activité : « *assurer l'interface entre les ingénieurs brevets, les chargés de valorisation, les juristes, les chercheurs et les partenaires privés* ». Sabine Romon qualifie sa fonction de « *connecteur entre des entreprises innovantes et la ville de Paris* ». Les intervenants ont aussi tous qualifié leur fonction de métier de contact, requérant passion et diplomatie.

Tous se sont accordés pour dire que les opportunités d'emploi sont notables dans ce secteur d'accompagnement de l'innovation. Ainsi, des créations de poste dans le domaine de la valorisation de la recherche publique sont envisagées du fait du Grand Emprunt et de la volonté des pouvoirs publics de stimuler l'innovation sur le territoire français. Amandine Perez et Paul Klein ont également souligné que de nombreux postes de consultant en management de l'innovation étaient destinés à de jeunes diplômés. ♦

AMANDINE PEREZ (T05)



Toulouse, la ville rose

Championne du réseau, Midi-Pyrénées est une des régions françaises les plus attractives.

Focus sur l'emploi en région **Les Agros en Midi-Pyrénées**



Albi, la cathédrale

Les ingénieurs Agro sont nombreux à arriver en Midi-Pyrénées, à y rester ou à y revenir, séduits, pour la plupart, par le dynamisme de l'agglomération toulousaine et la douceur de vivre. Même s'il n'est pas toujours facile de s'installer professionnellement en Midi-Pyrénées, la région semble surtout difficile à quitter...

Des emplois inégalement répartis sur un territoire très vaste

Étendue entre l'Espagne et le Massif Central, Midi-Pyrénées est la région la plus vaste de la France métropolitaine. Aussi grande que le Danemark, elle regroupe huit départements à la densité et aux reliefs très variés.

D'un point de vue emploi, la région souffre du déséquilibre causé par la forte attraction de Toulouse. Car c'est bien la *ville rose* et son agglomération qui dynamisent l'emploi régional avec Airbus et ses nombreux sous-traitants, un pôle spatial de niveau européen (Météo France, CNES - Centre national d'études spatiales, Astrium et EADS), un secteur tertiaire très développé, de nombreuses grandes écoles et trois universités. Mais, la région peut aussi compter sur la présence d'un réseau dense de villes moyennes (Tarbes, Albi, Montauban, Cahors...).

Des entreprises prêtes à recruter

En 2011, les entreprises de Midi-Pyrénées ont prévu, d'après l'Agence pour l'emploi des cadres (APEC), de recruter entre 5540 et 6190 cadres, soit une hausse de 3 à 15 % par rapport à 2010. Selon l'INSEE, sur l'ensemble de l'année 2011, la croissance de l'emploi salarié sera plus forte en Midi-Pyrénées (+1,8 %) que pour l'ensemble du pays (+1,1 %).

Un pôle agri-agro important qui s'appuie sur la qualité et encourage l'innovation

Midi-Pyrénées est une région agricole forte : l'agriculture emploie ici une per-

sonne sur dix (soit le double de la moyenne nationale). Les industries agro-alimentaires y ont aussi une place de tout premier rang avec des produits et des productions très variés. On y retrouve de grands noms comme Andros, Roquefort, l'Ail rose de Lautrec, Sojasun, le vin de Gaillac ou le foie gras de la Comtesse du Barry... Autant d'employeurs potentiels pour les Ingénieurs du Vivant.

Midi-Pyrénées est aussi la région qui compte le plus grand nombre de produits classés en Appellation d'origine contrôlée (AOC), en Appellation d'origine vin délimitée de qualité supérieure (AOVDQS) ou encore en Label Rouge. C'est aussi la première qui s'est dotée, en 1992, d'un Institut régional de la qualité agro-alimentaire (IRQUALIM). Aujourd'hui, les efforts du secteur se portent aussi vers le lien entre santé et alimentation.

Les acteurs du secteur agricole et agro-industriel de Midi-Pyrénées peuvent compter sur le pôle de compétitivité AgriMip Innovation (devenu récemment AgriMip SudOuest Innovation suite à son extension à l'Aquitaine). Il a pour vocation de créer une véritable dynamique de croissance dans le secteur et avait déjà labellisé, en juin 2011, plus de 190 projets. ◆

Principaux employeurs d'Agros en Midi-Pyrénées

1. INRA à Castanet-Tolosan (31)
2. Syngenta Seeds à Saint-Sauveur (31) et Lombez (32)
3. INP-ENSAT à Castanet-Tolosan (31)
4. Andros à Biars-sur-Cère (46)
5. Laboratoires Pierre Fabre à Castres (81) et Lavaur (81)
6. RAGT Semences à Rodez (12)
7. Institut de l'élevage à Castanet-Tolosan (31)

Source : base UniAgro, Ingénieurs ayant une adresse professionnelle répertoriée

AMANDA RAMIREZ Conseillère
Emploi & Carrières UniAgro



Toulouse, le Capitole © Christian Gabolde

Le regard du recruteur : Corinne Cabanes (Menway)

Corinne Cabanes, Directeur régional sud-ouest de Menway (groupe Hominis), nous livre son point de vue sur l'évolution de l'emploi des Ingénieurs du Vivant dans la région.

Comment définir le marché de l'emploi cadre en Midi-Pyrénées ?

D'une manière générale, on peut dire que l'emploi cadre en Midi-Pyrénées est actuellement en forte évolution. Il est tiré par les secteurs de l'aéronautique, des banques et des assurances, et des énergies.

Et les secteurs dits du vivant ?

Le monde Agro qui, en soi, regroupe différents secteurs, est en forte mutation dans la région. L'agro-industrie vit de très fortes concentrations qui entraînent des restructurations et donc des embauches et débauches en parallèle. On note aussi une forte concentration des acteurs dans le secteur de l'agro-distribution. L'agro-alimentaire se développe, mais plutôt dans des petites structures, comme dans les départements phares de l'Aveyron (avec les caves de Roquefort notamment), du Gers, et du Tarn-et-Garonne.

En termes d'emploi, il existe de grandes différences entre les filières. Ainsi, les entreprises qui travaillent dans le secteur des grandes cultures (blé, maïs, tournesol, colza) se portent très bien, alors que celles de l'élevage, du lait et des fruits et légumes souffrent beaucoup plus et subissent des difficultés. On ne voit pas pour l'instant beaucoup d'impact en Midi-Pyrénées dans les emplois dits *verts* (même si Airbus a récemment lancé l'A320 NEO, son premier avion *vert*). Porté par les pôles de compétitivité AgriMip

et Cancer-Bio-Santé (CBS) qui développent de nombreux partenariats, les biotechnologies et l'innovation sont en plein développement dans la région toulousaine (projets de télé-médecine par exemple).

Midi-Pyrénées est donc une région importante pour les Agros. C'est aussi la région de France où les dirigeants Agro sont les plus âgés (avec une moyenne d'âge supérieure à 51/52 ans, alors que la moyenne nationale se situe autour de 48 ans), ce qui suppose de belles perspectives d'avenir. Du point de vue des métiers, les plus porteurs sont la supply chain, la logistique, le commercial et l'audit-certification (voir Ecocert dans le Gers).

Étant donné que la filière Agro se développe beaucoup à l'export, on remarque une forte mutation dans les compétences demandées : on veut des profils multiculturels et mobiles, qui en plus d'une forte expertise métier, savent parler et travailler en plusieurs langues. Cette exigence de montée en gamme ne se traduit malheureusement pas encore par une augmentation des salaires dans le secteur Agro.

Quels conseils donneriez-vous aux Agros nouveaux arrivants dans la région qui cherchent à trouver un emploi en Midi-Pyrénées et réussir leur intégration professionnelle localement ?

Je recommanderais aux couples Agro qui souhaitent faire une double carrière et se sédentariser en Midi-Pyrénées, d'ouvrir plus largement leur champ de compétences à la finance, à l'informatique, au conseil, voire au juridique. Il faut également se méfier des métiers *fourre-tout*, comme le marketing ou la qualité, où il y a une très forte concurrence (beaucoup plus de candidats que de postes).

La région Midi-Pyrénées est sans doute la championne des régions françaises en termes de réseau. Il est donc essentiel ici de cultiver son réseau, de se faire connaître et reconnaître, de s'investir, même à titre bénévole, dans des projets liés à son secteur d'activité, et de soigner sa présence sur les réseaux sociaux.

Je dirais aussi qu'il ne faut pas oublier que Midi-Pyrénées est une très grande région et qu'il est donc nécessaire de bien réfléchir, quand on a une double carrière à mener, à l'endroit où l'on s'installe. Des villes moyennes, comme Albi ou Montauban peuvent être une bonne option pour réduire les distances, à mi-chemin entre deux emplois... ♦

Quelques sites d'intérêt pour l'emploi en Midi-Pyrénées

- www.midipyrenees.fr : site de la région Midi-Pyrénées
- www.midipyrenees-expansion.fr : agence de développement de la région Midi-Pyrénées
- www.e-midipyrenees.net : portail des entreprises de Midi-Pyrénées
- www.agrimipinnovation.com : pôle de compétitivité AgriMip
- www.sicoval.fr : communauté d'agglomération du sud-est Toulousain
- www.mcef.midipyrenees.fr : maison commune de l'emploi et de la formation
- www.ladepeche-emploi.fr : offres d'emploi en Midi-Pyrénées
- www.sudouestjob.com : offres d'emploi en Midi-Pyrénées

arrivée dans la région en 2001 suite à un hasard professionnel. Après une escapade dans le Sud-Est, je suis revenue il y a trois ans en région toulousaine dans la situation d'une jeune maman en recherche d'emploi.

Au vu de ta recherche, quelle est ta vision de l'emploi dans la région ?

Mon retour en 2008 coïncide avec le début de la crise. Heureusement, j'avais gardé des contacts dans la région et j'ai pu trouver rapidement une mission à l'ENSAT sur la mise en place d'une formation d'ingénieur par l'apprentissage. J'ai ensuite cherché un autre emploi pendant dix mois.

A mon arrivée à Toulouse, on m'avait dit « *ici, c'est encore plus important qu'ailleurs d'avoir un réseau* ». Je le confirme. Il y a de nombreuses opportunités pour les Agros en Midi-Pyrénées, mais elles ne sont pas très visibles. Il n'y a pas vraiment de grands groupes dans nos secteurs, alors que l'agro-alimentaire est bien présent (beaucoup de PME) et que les choses bougent aussi dans l'innovation (systèmes d'information géographique, biotechs, recherche, pôle de compétitivité). Le régionalisme est très fort, tout comme le réseau des anciens Purpan qui a beaucoup d'influence ici. Il faut donc savoir se rendre visible et faire sa place.

Pour moi, le plus important est de prendre le temps de savoir ce que l'on veut faire, et d'aller ensuite à la rencontre des autres, tout en cultivant l'estime de soi. Je recommande aussi vivement les réunions du CREAT qui ont été pour moi de vrais boosters d'énergie. Enfin, on bénéficie en Midi-Pyrénées d'une vraie dynamique territoriale de l'emploi : les Maisons communes emploi formation (MCEF) et la Base accueil interactive pour l'emploi (BAIE) du Sicoval sont aussi très efficaces. ♦

Sandrine Dauphin (N98)



Quelques mots sur ton parcours ?

L'intérêt pour les productions végétales en est le fil directeur. Après l'Ensaia, j'ai passé dix ans au sein des filières semences et fruits et légumes. Ces expériences variées dans le privé (commercial, expérimentation, développement) m'ont amenée à un vrai tournant dans ma carrière puisque je travaille maintenant pour une collectivité, le Sicoval (une communauté d'agglomération de 36 communes du sud-est toulousain associées pour élaborer et conduire, ensemble, un projet commun de développement mêlant urbain et rural). Ma mission initiale est la réalisation d'un diagnostic du territoire, première étape de la construction d'une politique agricole pour ce territoire. Des missions transversales, en lien avec différentes directions autour des questions agricoles, se sont développées.

Ton arrivée en Midi-Pyrénées ?

Toulouse est ma ville de cœur à plus d'un titre. Dans le grand-ouest depuis l'obtention de mon diplôme, je suis

Le CREAT



« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie ! » Le CREAT, Cercle de recherche d'emploi des Agros à Toulouse, qui a fait sienne cette devise de Confucius, a pour objectif l'appui et le soutien à ses membres dans les démarches de recherche d'emploi. C'est un

groupe de solidarité, d'échange d'informations et d'expériences. Animé bénévolement par Jacques Abadie (maître de conférences en sociologie) depuis plusieurs années au sein de l'Agro Toulouse, ce groupe est une antenne de l'ENSAT et d'UniAgro. Il se réunit régulièrement (en principe tous les 15 jours) et accueille les diplômés de toutes les écoles Agro.

Jeune diplômé ou ancien en évolution de carrière, chacun est le bienvenu !

Contact : abadie@ensat.fr

Cahors
© Pierre
Beulaygue



We recruit leaders for organizations that feed the world and keep it healthy.

Remy Goetgheluck

rgoetgheluck@krsearch.net

www.KRSearch.com

+ 33 (0) 6 30 22 74 95

KINCANNON REED
Global Executive Search

FOOD | AGRIBUSINESS | LIFE SCIENCES

En début de carrière, les salaires Agro sont globalement plus bas que ceux des autres Ingénieurs et Scientifiques de France. En revanche, en cours de carrière, les Agros se situent à de meilleurs niveaux que leurs homologues généralistes.

Les salaires Agro en 2010

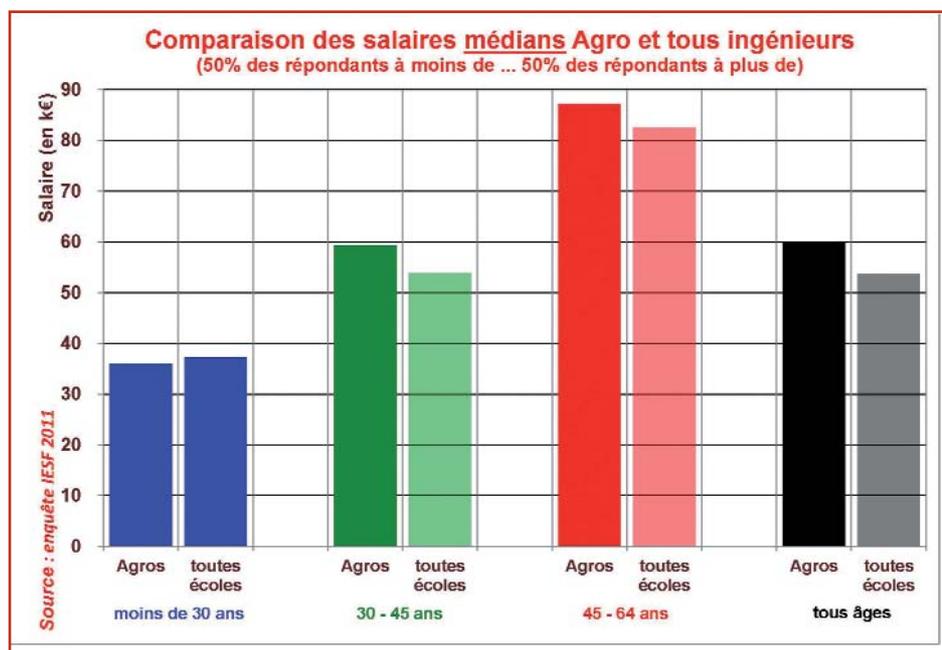
L'enquête salaire menée en mars 2011 par Ingénieurs et Scientifiques de France montre que le salaire médian 2010 des Agros, toutes tranches d'âge confondues, s'établit à 60 008 €, soit 10 % de plus que celui de l'ensemble des Ingénieurs et Scientifiques de France.

Pour les moins de 30 ans, la distribution des salaires fait apparaître des niveaux de rémunération systématiquement inférieurs pour les Agros. Ceci peut s'expliquer par quelques constats : une part de contrats à durée déterminée plus importante pour les Agros, une proportion de thèses supérieure

Or, près de 60 % des Agros ont des responsabilités hiérarchiques, 36 % sont membres de comité de direction ou de directoire (contre 21 % pour la population de référence) et 20 % ont des fonctions de Direction Générale. Sur la tranche d'âge de 45 à 64 ans, la variabilité des rémunérations est plus importante chez les Agros. Alors que la médiane se situe à peu près au même niveau que pour l'ensemble des Ingénieurs, l'écart se creuse fortement entre les postes sans évolution et les très hauts revenus.

Part variable et autres composantes de la rémunération

En moyenne, un Agro sur deux bénéficie, en 2010, d'une partie variable (supérieure à 5 %) dans son salaire. La proportion de cette part varie de 9% en début de carrière à plus de 15 % dans la dernière tranche d'âge. Par ailleurs, 43 % des Agros bénéficient d'un intéressement et 33 % d'une participation. Ils sont 57 % à utiliser un ordinateur portable fourni par l'entreprise et 36 % à bénéficier d'un BlackBerry, iPhone ou équivalent.



Les salaires les plus bas (1^{er} décile et 1^{er} quartile) sont proches de ceux de l'ensemble de la population des Ingénieurs mais les écarts se creusent sur les salaires les plus élevés. Les diplômés Agro confirmés ont des rémunérations plus élevées, correspondant à des niveaux de poste atteints plus haut dans la hiérarchie que l'ensemble des ingénieurs.

(8 % pour les Agros, 4 % pour l'ensemble des Ingénieurs) et aussi les secteurs d'activité. En effet, en relation avec les domaines pour lesquels ils sont formés, les Agros travaillent en forte proportion dans l'agriculture, l'environnement, l'agro-alimentaire, la fonction publique, secteurs où les salaires médians sont plus bas que l'ensemble des autres secteurs. Enfin, le genre joue de manière défavorable sur les rémunérations des Agros qui ont une proportion de femmes très supérieure à l'ensemble de la population des Ingénieurs.

Pour la tranche d'âge de 30 à 45 ans, à l'exception du 1^{er} décile, le salaire des Agros se situe à un niveau supérieur à celui de l'ensemble des Ingénieurs. Pour cette classe d'âge, les salaires sont fortement corrélés aux responsabilités d'encadrement et au nombre de personnes encadrées.

Jeunes diplômés : salaires d'embauche en hausse en 2010-2011

Le marché de l'emploi a été très actif en 2010-2011 et les conditions d'embauche des jeunes diplômés se sont améliorées par rapport à l'année précédente. Toutefois comme le signale la 22^e étude de la Conférence des Grandes Ecoles sur l'insertion professionnelle des ingénieurs et managers, « si l'évolution des salaires d'embauche est globalement à la hausse, elle est en baisse en euros constants sur une longue période ». La fourchette de salaires des jeunes Agros, qui varie de 24 à 36 000 € selon les secteurs, les fonctions, la taille des entreprises et leur localisation, reste globalement identique d'une année sur l'autre. ♦

Fourchette de salaires d'embauche des jeunes diplômés Agro

Organisations professionnelles agricoles	entre 24 et 30 k€
Agro-fourniture, coopératives	entre 28 et 32 k€
Bureaux d'étude, environnement	entre 24 et 32 k€
Agro-alimentaire (PME)	entre 28 et 32 k€
Agro-alimentaire (grande entreprise)	entre 30 et 36 k€
Cosmétique, pharmacie	entre 30 et 36 k€
Conseil	entre 32 et 38 k€
Administration, recherche publique	entre 26 et 32 k€

(source UniAgro)

LUCIE MARTIN Responsable
Emploi & Carrières UniAgro

